

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

L'AJP A VOULU EN SAVOIR PLUS

Quel parisien n'est pas passé une ou plusieurs fois devant l'église Saint Germain-des-Prés sans y prêter vraiment attention ni y entrer ? Qui connaît le passé de ce monument pas franchement jeune ? Des restaurations multiples ont eu lieu que beaucoup n'ont pas suivi. N'était-ce donc pas une bonne occasion pour notre association d'aller voir de plus près ? A l'initiative de Martine Dulles, membre de notre conseil d'administration, une visite détaillée de cette église emblématique, s'il en est une, a pu avoir lieu ce 21 novembre 2023.

Il est 11h45 ce jour et comme convenu, les inscrits de l'AJP à cette visite se retrouvent devant le porche de Saint Germain-des-Prés. Un enterrement vient de se terminer et notre entrée dans l'église est légèrement retardée. C'est Mr Jacques Lacoste qui nous accueille. Il est guide bénévole ici mais aussi à Notre-Dame de Paris. On nous avait dit qu'il connaissait Saint-Germain-des-Prés dans tous ses aspects ; nous confirmons bien.

Nous ne rentrerons pas dans les détails ici mais voyons l'essentiel de cette visite.

Entrons d'abord dans la chapelle Saint Symphorien du XII^{ème} siècle. La chapelle Saint-Symphorien a été bâtie sous l'abbé Morard, en même temps que le clocher-porche, et sans doute un peu avant la nef, à la fin du X^e siècle. Cette chapelle est d'une grande simplicité, et d'une grande luminosité. C'est aujourd'hui un lieu de prière et de recueillement, à l'abri des flux de touristes qui flânent incessamment dans l'église. Plus aucune trace (sauf une rangée de pierres d'origine) ne subsiste à l'intérieur des travaux de 1619, qui ont porté sur une restauration, mais aussi sur une adaptation de l'aménagement intérieur au goût du jour. Les boiseries ont été retirées lors d'une récente restauration.

Ici, Jacques Lacoste nous fait un rappel historique.

Avant l'abbatiale de Saint-Denis et jusqu'au roi Dagobert, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés était la nécropole royale des rois mérovingiens (VI^e et VII^e siècles). De nombreux rois de la première dynastie et leurs épouses y furent inhumés. Il y avait là une basilique et un monastère qui furent dédiés à saint Germain vers 754, en mémoire de l'évêque de Paris. L'abbaye est détruite par les Normands à la fin du IX^e siècle, réédifiée à la fin du X^e. Les bâtiments monastiques sont reconstruits au début du XIII^e siècle. Jusqu'au XVIII^e siècle, l'abbaye est un centre spirituel, intellectuel et artistique, célèbre pour ses moines copistes. Malgré les transformations au fil du temps, Saint-Germain-des-Prés a gardé les éléments d'origine qui lui confèrent un aspect roman indéniable. C'est l'une des rares églises de Paris à pouvoir se rattacher au style roman.

Continuons.

Mr Lacoste nous fait un beau descriptif de quelques chapiteaux survivants de l'an mil environ. Nous aurions pu rester des heures tant l'historique que la description de ces chapiteaux est riche. Puis vient une déambulation de l'AJP dans le déambulatoire ! Ben oui, c'est fait pour cela. Déambulation riche d'enseignements puisque l'on y verra le tombeau de ce bon Descartes qui jouxte celui de Mabillon. Aussi, de l'autre côté, le monument dans lequel se trouve le cœur (le corps est à Cracovie) de Jean II Casimir Vasa, roi de Pologne. Mais que fait-il là ? On ne peut pas tout vous raconter de sa vie étrange mais il fût le 76^{ème} abbé de Saint Germain-des-Prés. Ce cénotaphe est orné d'un grand rideau de scène sculpté. L'idée : la vie est un théâtre !

Les désastres de la Révolution

Bien entendu, notre visite avait pour but, sinon de tout voir, en tous les cas de regarder l'aspect général des lieux. Passons brièvement sur la Révolution. Sous la fureur iconoclaste, les statues du portail occidental sont brisées. Le 12 février 1794, une raffinerie de salpêtre est installée dans l'église même. Le dernier mobilier est jeté dehors, le dallage est arraché et les chapelles rayonnantes sont remplies de terre lessivée. Des bassins de cristallisation sont créés dans la nef, un grand réservoir est construit dans le transept, et le bas-côté sud accueille des fourneaux et chaudières. Et ce qui devait arriver arriva : une fantastique explosion qui, de plus, met le feu. Destructures importantes, manuscrits envolés, etc. On met des années à nettoyer et restaurer et bien des architectes préconisèrent la destruction pure et simple. Il s'en est fallu de peu.

Donc, restauration, embellissements, confiés à Baltard notamment. Entre 1821 et 1854, l'église, mise à rude épreuve sous la période révolutionnaire, est restaurée par les architectes Godde et Victor Baltard. Elle est classée aux monuments historiques en 1862. En 1842, Baltard commande à son ami Hippolyte Flandrin la réalisation de grands tableaux muraux, qui sont financés par la ville de Paris. Le chef d'œuvre de Flandrin semble t-il qui travaillera 6 ans à la réalisation de ce nouveau décor de Saint-Germain-des-Prés mais on lui adjoint un décorateur, Alexandre Denuelle.

Qu'en auront pensé nos amis de l'AJP, cultivés et parfois critiques ?

Toujours est-il qu'en 1919, l'historien d'art et archéologue, Eugène Lefèvre-Pontalis écrit au sujet des peintures de Flandrin : « *En 1843, Hippolyte Flandrin commença par le chœur la série de ses peintures justement célèbres où les scènes de l'Ancien Testament annoncent celles de la vie du Christ : son œuvre s'acheva dans la nef peinte de 1856 à 1861. Mal éclairées et noircies par la poussière, ces fresques d'un si doux coloris et d'une très grande valeur artistique auraient été mieux placées dans une église moins obscure, mais ce qui fut désastreux c'est l'ornementation dessinée par Denuelle et jugée nécessaire pour les encadrer. Étoiles d'or sur voûtes d'azur, dorure des chapiteaux neufs de la nef et des chapiteaux romans du sanctuaire, peinturlurage des colonnes et des murs, rien ne fut épargné pour dénaturer les lignes de l'architecture. Seul le déambulatoire et ses chapelles échappèrent au pinceau des décorateurs* ».

A titre personnel, nous approuvons.

De 2017 à 2020, la Ville de Paris procède à la restauration de la quasi-totalité de l'intérieur de l'édifice, spécialement les peintures murales du XIX^e siècle, grâce au mécénat réuni par la paroisse. Depuis juin 2023, une nouvelle phase de restauration est en cours à l'église Saint-Germain-des-Prés, visant les décorations peintes de la chapelle de la Vierge. La restauration concerne deux grandes œuvres en grisaille, *L'Adoration des rois mages* et *La Présentation de l'enfant Jésus au Temple*, réalisées par François-Joseph Heim (1787-1865) entre 1828 et 1830. Les travaux de restauration de ces peintures sont actuellement en cours.

Merci à Mr Lacoste pour cette visite très documentée qui aura sûrement éclairé les membres de l'AJP présents. Nous en programmerons d'autres pour 2024.

G.L.